

## LES NIVEAUX DE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE :

**En Afrique le niveau de développement varie d'un pays à l'autre.** Parmi les plus pauvres, ce que l'on appelle P.M.A (Pays les Moins Avancés), on retrouve :

- les pays enclavés, handicapés par l'éloignement des voies de commerce maritime ;
- les pays du Sahel, périodiquement victimes de la sécheresse ;
- les pays sans produits d'exportation.

Les Etats ouverts sur le littoral et disposant de ressources agricoles ou minières sont bien sur favorisés. Il ne suffit pourtant pas d'avoir des richesses potentielles pour accéder au développement. Le Zaïre donne l'exemple d'un pays aux grandes possibilités tant agricoles qu'industrielles mais qui demeure parmi les plus pauvres du continent faut d'une organisation efficace : l'aménagement de l'espace et la gestion des ressources naturelles et humaines sont en effet d'une importance capitale pour le développement.

### 1- Le retard des infrastructures :

**La capacité d'échange conditionne dans une large mesure le progrès économique.** Les paysans par exemple, se contentent de produire pour leur propre consommation s'ils ne peuvent pas vendre leurs surplus. Faute de moyens de transport, d'importantes richesses forestières ou minières du centre du continent restent inexploitées.

**Le retard et l'anarchie dans l'équipement des voies de communication constituent l'un des principaux obstacles au développement.**

Le transport fluvial joue un rôle mineur car les cours d'eau, coupés par des chutes et des rapides, ne s'y prêtent guère.

La plupart des voies ferrées ont été construites à l'époque coloniale pour drainer vers les ports les produits agricoles et miniers ou pour relier à la cote des villes de l'intérieur, comme les lignes Dakar-Bamako, Abidjan-Ouagadougou, Mombassa- Nairobi-Kampala.

Les rails n'ont pas partout le même écartement et les interconnexions sont exceptionnelles : c'est la conséquence du découpage colonial qui a morcelé l'espace. Seule l'Afrique du Sud dispose d'un réseau ferroviaire.

23. Le mauvais état des routes, transformées en bourbiers pendant la saison des pluies, rend les communications difficiles.



Parmi les rares équipements réalisés depuis les indépendances, les uns sont destinés au désenclavement des régions intérieures, cas du **Transcamerounais** prolongé jusqu'à Ngaoundéré ; les autres au transport minéralier, cas du **Transgabonais** qui depuis **1989** achemine la manganèse vers le port de Libreville.

Avec le développement du transport routier, les chemins de fer ont beaucoup perdu de leur importance, sauf pour le transport des minerais pour lequel ils restent indispensables. Les routes forment de nos jours les seuls véritables réseaux régionaux, nationaux et internationaux. **Le continent manque encore toutefois de grandes et efficaces liaisons transafricaines, du nord au sud et de l'est à l'ouest.**

La densité des réseaux routiers et la qualité des routes constituent l'un des meilleurs critères du niveau de développement. Le retard de l'Afrique Noire est manifeste mais les différences peuvent être grandes d'un pays à l'autre. C'est ainsi que le Nigeria, le Kenya ou la Côte-D'ivoire disposent d'un réseau bien supérieur à celui des pays de l'Afrique Centrale : l'immense Zaïre ne possède par exemple que **2 000 km de routes** asphaltées et les pistes en terre sont difficilement praticables en saison des pluies.

## 2- Deux pôles de développement au nord

### Et au sud du continent :

Les pôles de développement se définissent comme des espaces dans lesquels se concentrent des activités modernes des différents secteurs de l'économie : agriculture, industrie, services. En Afrique, les dynamiques se situent au nord et au sud du continent.

### a- L'Afrique de Nord

**La modernisation de l'économie est manifeste dans la plupart des régions d'Afrique du Nord.**

L'Algérie, la Lybie et l'Egypte ont utilisé leurs importantes ressources pétrolières pour financer des équipements et, spécialement en Algérie, l'industrialisation. L'irrigation de nouvelles terres a permis d'accroître la production agricole pour les marchés intérieurs et l'exportation.

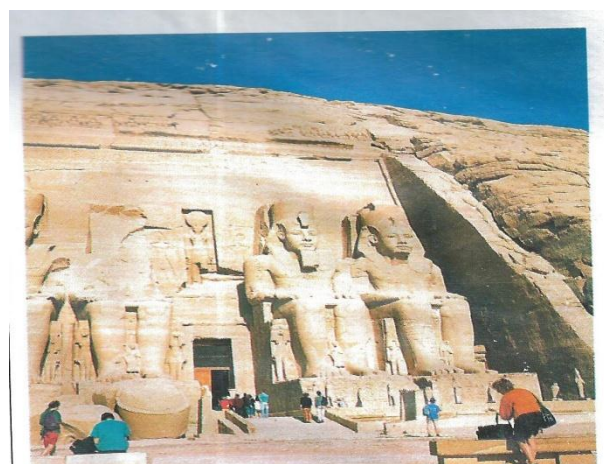
Le secteur du tourisme enregistre aussi des progrès considérables : de l'Egypte au Maroc, l'Afrique du Nord représente la première région touristique du continent, grâce à la richesse de son patrimoine culturel et à l'attrait du climat méditerranéen.

En Tunisie, vient au deuxième rang des recettes d'exportation après les produits textiles.

L'Afrique du Nord tire avantage de sa position géographique : des liens anciens et étroits l'unissent à l'Europe et à l'Asie méditerranéennes. Carrefour de civilisations, elle forme un trait d'union entre le grand foyer de développement européen et l'Afrique tropicale.

### 25. L'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent.

Productions	Rang en Afrique	Rang dans le monde
Or	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Chrome	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Manganèse	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Charbon	1 <sup>er</sup>	5 <sup>e</sup>
Fer	1 <sup>er</sup>	8 <sup>e</sup>
Électricité	1 <sup>er</sup>	14 <sup>e</sup>
Diamant	3 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>
Uranium	3 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>
Cuivre	3 <sup>e</sup>	12 <sup>e</sup>



24. Le tourisme : les monuments égyptiens (ici le Temple de Ramsès II) attirent chaque année de nombreux visiteurs.

## b- L'Afrique du Sud

**L'Afrique du Sud représente un cas unique au monde.** Principal pôle de développement au sud du Sahara, elle peut se flatter de réussites technologiques indéniables dans le domaine de l'énergie nucléaire ou de la médecine (première greffe de cœur au monde).

Aucun autre pays d'Afrique ne dispose de réseaux de communication aussi performants.

Son industrie couvre tous les secteurs, de la métallurgie lourde à l'agro-industrie appuyée sur une agriculture diversifiée.

**Mais ce développement est particulièrement inégal et repose sur l'exploitation de la force de travail de la majorité noire par la minorité blanche.** La législation raciale qui fondait l'**apartheid** (qui signifie « **développement séparé**») a été légalement abolie **en 1991** mais cela n'a pas supprimé, bien sûr, le fossé qui sépare les communautés.

L'avenir de l'Afrique du Sud dépendra de la capacité des Noirs, des Blancs, des Métis et des Indiens à vivre et travailler ensemble.